

---

Musée Guimet. Lit de pierre, sommeil barbare. Présentation, après restauration et remontage, d'une banquette funéraire ayant appartenu à un aristocrate d'Asie centrale venu s'établir en Chine au VI<sup>e</sup> siècle. Paris, Musée Guimet, 2004.

Étienne de La Vaissière

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5645>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5645

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Étienne de La Vaissière, « Musée Guimet. Lit de pierre, sommeil barbare. Présentation, après restauration et remontage, d'une banquette funéraire ayant appartenu à un aristocrate d'Asie centrale venu s'établir en Chine au VI<sup>e</sup> siècle. Paris, Musée Guimet, 2004. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 46, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 09 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5645> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5645>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 novembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

Musée Guimet. Lit de pierre,  
sommeil barbare. Présentation,  
après restauration et remontage,  
d'une banquette funéraire ayant  
appartenu à un aristocrate d'Asie  
centrale venu s'établir en Chine au  
VI<sup>e</sup> siècle. Paris, Musée Guimet,  
2004.

Étienne de La Vaissière

---

- 1 Ce lit funéraire présenté à Guimet a depuis été mis en dépôt au musée. Il s'agit d'un lit funéraire de type sogdien, provenant de Chine, sans que l'on ait de renseignements plus précis. L'épithaphe notamment est perdue, ce qui est regrettable. L'ouvrage comporte à la fois des analyses iconographiques (C. Delacour, P. Riboud) et techniques. L'iconographie n'est pas clairement zoroastrienne et on peut penser que le défunt devait venir des régions frontalières du domaine indien, soit de Bactriane, soit du Gandhāra, et qu'il n'a utilisé un lit funéraire, une coutume chinoise adaptée au zoroastrisme, que pour se plier à ce qui était alors une mode parmi les nouveaux-riches iranophones de Chine. Dominées par les Sogdiens, les communautés étrangères dans la Chine du 6<sup>e</sup> s. étaient plus diverses qu'on ne l'a longtemps cru. Ce lit en est une illustration.

---

## INDEX

**Thèmes** : 3.1. Est de l'Iran

## AUTEURS

**ÉTIENNE DE LA VAISSIÈRE**

ENS - EPHE - Paris